



Pomme de terre

hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n°1265 - 8 octobre 2020

À DÉCOUVRIR

Préservation des sols

1-2

Les chantiers d'arrachage de pommes de terre peuvent contribuer au tassement des sols

Achats des ménages en France

3

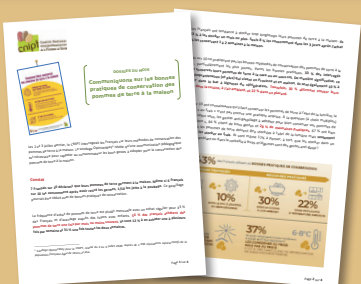
Démarrage positif de la campagne

Marchés

4

Les plats d'automne à l'honneur

DOSSIER DU MOIS



Communiquons sur les bonnes pratiques de conservation des pommes de terre à la maison

En savoir plus sur cnipt.fr

Depuis la rentrée, Pomme de terre hebdo est 100 % numérique.

Il ne sera donc plus envoyé en version papier à nos abonnés.

Si vous souhaitez continuer à le recevoir par mail, veuillez vous inscrire sur cnipt.fr dans l'onglet « Newsletter ».

PRÉSERVATION DES SOLS

Les chantiers d'arrachage de pommes de terre peuvent contribuer au tassement des sols

Dans les secteurs des grandes cultures industrielles, les chantiers de récolte de betteraves ou de cultures légumières irriguées sont souvent pointés du doigt lorsque l'on évoque le tassement des sols. Avec des capacités de charge croissante des matériels, l'arrachage des pommes de terre peut également y contribuer tout particulièrement lorsque les conditions de récolte sont humides en période automnale ou qu'une irrigation soutenue en végétation est poursuivie jusqu'à la récolte.



> Arrachage simplifié en 2 rangs

C'est notamment ce qu'ont montré les résultats acquis dans le dernier projet SolD'Phy animé par Agro-Transfert Ressources et Territoires avec la collaboration d'ARVALIS-Institut du végétal et la contribution de nombreux partenaires : Chambres d'Agriculture Nord - Pas de Calais, CETA des Hauts de Somme, CETA de Ham-Vermandois, UniLaSalle Beauvais... auxquels ils convient d'associer les producteurs qui ont accepté de prêter leur concours avec leurs matériels.

L'impact du tassement des chantiers de récolte a été évalué dans la Somme et le Nord durant l'automne humide de 2015 sur des chantiers de récolte de type simplifié en 2 rangs, qui reste encore majoritairement développé à ce jour, et des chantiers avec automotrice combinée 4 rangs, un type qui est désormais présent sur les grosses structures de production ou qui est proposé par les ETA.

Les mesures effectuées ont permis de caractériser des répercussions sur le profil cultural mais aussi sur le développement et la productivité des cultures suivantes (blé d'hiver ou maïs semé au printemps) pour ces deux types de chantiers bien distincts :

- Arracheuse simplifiée tractée, assez légère (6 à 7 tonnes environ à vide), attelée à l'arrière d'un tracteur équipé de roues étroites et nécessitant le suivi permanent d'un ensemble tracteur-remorque recueillant les tubercules récoltés. Ce type de chantier laisse peu de zones non roulées dans le champ, que ce soit une, deux, voire trois fois par un passage de roues.

- Arracheuse automotrice combinée 4 rangs (22 tonnes environ à vide), équipée d'une trémie de 8 tonnes de capacité, travaillant en roues étroites à l'avant supportant essentiellement le bâtis arracheur, et en roues larges à l'arrière supportant une grande part du poids de la machine et de la charge en trémie.

(Suite page 2)



(Suite de la page 1)

Il n'y a pas ici forcément la nécessité d'un suivi permanent de la remorque, mais la possibilité de vidange en roulant pour accroître le débit de chantier favorise l'entrée dans la parcelle de remorques souvent de grande capacité, portées sur 2 à 3 trois essieux.

Pour les différents chantiers, la mesure des surfaces d'empreintes ainsi que la pesée de la charge par essieu ont permis d'évaluer les contraintes de pression exercées sur le sol en kg/cm².

Les mesures réalisées dans le profil, tant pour les chantiers simplifiés que pour les chantiers automoteurs ont généralement permis de distinguer nettement deux répercussions distinctes sur le sol des passages de roues : la multiplicité des passages de roues en un point mais avec des charges « raisonnables » se traduit par un compactage accru de l'horizon de surface sans trop affecter les horizons inférieurs (effet des pneumatiques). Par contre, une charge par essieu importante se traduit par une transmission de la contrainte en profondeur même avec l'équipement de roues larges de l'engin considéré (effet de la charge par essieu).

Ce constat a ainsi été fait sur les mesures de densité apparente effectuées sur le chantier simplifié de Hancourt (80). Pareilles conclusions ont pu être tirées des mesures pénétro-

métriques faites sur le site de Devise dans les semaines qui ont suivi la récolte (voir infographie ci-dessous). Les observations montrent ainsi nettement que lorsque la charge par essieu est très élevée, elle peut se traduire par des tassements profonds jusqu'à 30 à 35 cm de profondeur. Ce point est particulièrement important car si un tassement sévère en surface peut le plus souvent être assez facilement corrigé par un ameublissement léger (déchaumage ou décompactage de surface), un tassement au niveau, voire sous la semelle de labour sera beaucoup plus durable avec des difficultés à être corrigé par une intervention mécanique simple et a fortiori par une régénération naturelle du sol (alternance climatique, action des lombriciens).

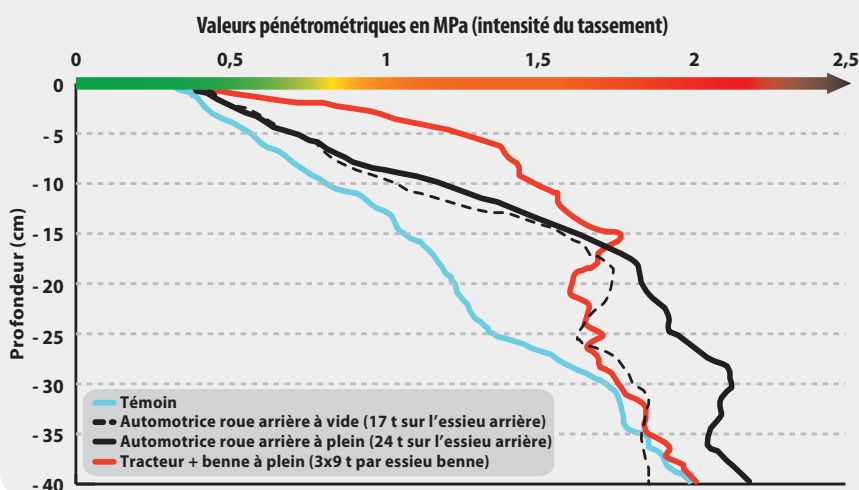
Dans les conditions particulièrement humides du printemps 2016, l'absence de préparation de sol semi-profonde (labour ou décompactage) s'est ainsi souvent traduite par des difficultés de drainage dans les passages de roues les plus tassés et des problèmes d'asphyxie racinaire sur la culture suivante. Ceux-ci sont restés assez longtemps marqués et se sont traduits généralement par des baisses de productivité même si les écarts observés sont souvent restés non-significatifs compte tenu de la variabilité des résultats. Ce sont les passages de bennes à pleine charge qui ont été le plus pénalisés : jusqu'à -24 % de rendement en blé à Devise (80) et -20 % de rendement matière sèche en maïs ensilage à Deulémont (59), les autres zones tassées se traduisant par des pertes de productivité de l'ordre de 5 à 10 %.

Les résultats acquis sur le projet SolD'Phy montrent que les risques de tassement apparaissent à l'arrachage des pommes de terre lorsque les conditions de récolte conduisent à des interventions dans des conditions trop humides rendant moins supportables les contraintes exercées sur le sol. Cependant, il apparaît que tant que la charge par essieu reste limitée, les répercussions se font essentiellement sur le haut du profil et peuvent être assez facilement contrebalancées par des interventions culturales simples. Par contre, il convient d'être tout particulièrement vigilant pour les engins disposant d'une charge par essieu élevée (supérieure à 20 tonnes) qui peuvent provoquer des tassements profonds plus difficilement réversibles. En conditions humides, une attention particulière doit aussi être apportée à la multiplicité des passages et le choix et la pression de gonflage des pneumatiques. ■

Michel MARTIN

ARVALIS-Institut du Végétal

Profils pénétrométriques obtenus sur le chantier automoteur de Devise (80)



ACHATS DES MÉNAGES EN FRANCE

Démarrage positif de la campagne

Les achats des ménages progressent de 3,1 % en volume du 10 août 2020 au 6 septembre 2020, par rapport à la campagne précédente sur la même période, d'après les chiffres publiés par le panel Kantar. Cette progression est néanmoins à nuancer car elle ne représente que +0,9 % par rapport à la moyenne sur 3 ans. La taille de clientèle est en légère hausse sur un an, de +1,9 % (+0,8 % sur une moyenne de 3 ans). Le panier moyen, de 2,57 kg en moyenne par acte d'achat, progresse de 1,7 % alors que la fréquence d'achat est en recul (-1,1 %).

Le nombre de références, relayées dans les prospectus des enseignes (à l'échelle nationale et/ou régionale), est en hausse de 9 % par rapport à la campagne précédente, avec un prix moyen de 0,81 €/kg (-0,15 € sur un an). Les quantités achetées par les ménages sont en hausse de 2,7 % en GMS et de 5,3 % dans

les circuits spécialisés. En grande distribution, l'ensemble des canaux sont en hausse (à noter l'engouement qui se confirme dans les drives avec +35,4 %), à l'exception des achats dans les Enseignes à dominante marques propres (-16,2 %).

L'évolution est disparate selon les formats de conditionnement en GMS : +9,1 % pour le petit format de 1 à 2 kg, -5,9 % pour le 2,5 kg, +40,9 % pour le 5 kg... Le vrac se redresse (+3,5 %) après deux années de baisse sur cette même période.

Les pommes de terre fraîches ont été achetées, en moyenne, à 1,18 €/kg en GMS (tous segments et tous formats de distribution confondus), soit une baisse de 11,6 % par rapport à la campagne 2019-2020 à la même période. ■

Ali KARACOBAN - CNIPT

Évolution des achats des ménages selon le circuit de distribution, du 10 août 2020 au 6 septembre 2020

	Quantités achetées (évolution en %)			Parts de marché volume (en %)	
	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2018-2019	2019-2020
Total France	+ 9,7	- 7,48	+ 3,1	100	100
Total Circuits généralistes (GMS)	+ 6,7	- 7,9	+ 2,7	82	82
dont hypermarchés	+ 4,3	- 7,7	+ 2,9	38	37
dont supermarchés	- 9,9	- 6,9	14,5	19	19
dont Enseignes à dominante marques propres (EDMP)	+ 16,5	- 7,2	- 16,2	16	16
dont proximité	+ 59,0	- 15,4	+ 4,4	6	6
dont online	+ 25,8	- 8	+ 35,4	4	5
Total Circuits spécialisés	+ 25,8	- 5,3	+ 5,3	18	18

Source : CNIPT d'après le panel Kantar Worldpanel

AGENDA

Compte tenu des incertitudes liées à la crise sanitaire, des manifestations sont susceptibles d'être reportées ou annulées.

Du 1^{er} au 31 Octobre**Fruit Attraction LIVEConnect**www.ifema.es/fruit-attraction

24 Novembre

Réunion technique en ligne

« Protection de la culture »

Arvalis

13 Janvier 2021

Assemblée générale du CNIPT

Paris

www.cnipt.fr

27 Janvier 2021

Journée technique nationale

pomme de terre

Paris

www.evenements-arvalis.fr

Du 3 au 5 Février 2021

Fruit logistica

Berlin (Allemagne)

www.fruitlogistica.com

Du 27 Février au 7 Mars 2021

Salon International

de l'Agriculture

Paris

www.salon-agriculture.com

EN BREF...

Production

L'UNPT demande une diminution des emblavements

« Emblavements 2021, diminuez vos surfaces pommes de terre (-15 %), semez des cultures d'hiver et du blé ! » : tel est le titre d'un communiqué publié par l'UNPT le 6 octobre. Le COVID-19 a modifié profondément les paramètres des campagnes 2019/2020 et 2020/2021 explique l'Union nationale des producteurs. Ainsi, pour la campagne actuelle, si l'activité industrielle a repris, elle n'est en moyenne qu'à 85 % de ses capacités et ne devrait pas retrouver son niveau d'avant crise avant plusieurs mois. « Les surfaces en contrat

2021/2022 sont ainsi attendues à la baisse » poursuit l'UNPT. Sur le marché du frais, la crise s'est certes traduite par une hausse de la consommation des ménages, « mais il n'existe aucun élément qui appellerait à une augmentation des surfaces en 2021 ». Par ailleurs, la filière féculé est toujours à la recherche de surfaces pour 2021 et dispose de contrats et de plants, dans la mesure des besoins du marché. Dans ce contexte, l'UNPT recommande aux producteurs « de ne retenir que les débouchés rémunérateurs, de baisser leurs emblavements 2021 en pommes de terre de consommation et de consolider leur surface en céréales ou en pommes de terre féculières ».

Qualité des pommes de terre

Risque de noircissement interne

Les conditions de récolte de ce début de campagne augmentent le risque de noircissement interne des tubercules. Les retours d'expériences terrain, auprès d'Arvalis – Institut du végétal ou des Experts-produits en points de vente, confirment une observation plus fréquente de ce phénomène. Pour retrouver toutes les informations sur les pratiques de récolte et de conditionnement qui limitent l'apparition de noircissement interne, nous vous invitons à consulter l'article « [Attention au noircissement interne des tubercules](#) » publié par Arvalis – Institut du végétal.



: Pour les internautes, cliquez sur les liens pour en savoir plus

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français - Stade expédition - Semaine 40

Variétés de consommation courantes

Bintje France non lavée cat. II 40-75 mm filet 25 kg	130 (=)
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	500 (↗)
Div.var.cons France non lavée cat.II 40-75 mm filet 25 kg	140 (↘)
Div.var.cons France lavée cat.I 40-75 mm filet 10 kg consommation	270 (↗)

Variétés à chair ferme

Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	630 (=)
Rouge France lavée cat. I + 35 mm filet 2,5 kg	590 (=)

Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 40

Chair ferme France biologique	nc.
Chair normale France biologique	nc.
Conservation France biologique	1200 (↗)
Primeur France biologique	nc.

Export-Stade expédition - Semaine 40

Agata lavée cat.I +40 mm filet 10 kg consommation	270 (↗)
Agata France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	160 (=)
Div.var.cons France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	160 (↗)
Monalisa France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	180 (=)
Rouge div.var.cons France lavable +45 mm sac 1 tonne	160 (=)

Rungis - Semaine 40

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	900 (=)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	380 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	300 (=)

N.B. : entre parenthèses, la tendance du marché.

Indice mensuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) base 100 en 2015

	Août 2020	Variation en % sur un an
Indice mensuel général	101,7	- 1,9

Source : INSEE

Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) base 100 en 2015

	Août 2020	Variation en % sur un an
Pommes de terre	203,3	- 0,5

Source : INSEE

Cotations des courtiers assermentés - lavabilité 7.5, vrac nu, départ ferme (€/T)

	Semaines 38 et 39
Consommation polyvalente	150 (↗)
Chair ferme blanche	245 (↘)
Chair ferme rouge	255 (↘)

Source : Courtiers assermentés français

Indice des prix à la consommation (IPC) base 100 en 2015

	Août 2020	Variation en % sur un an
Pommes de terre	127,05	- 3

Source : INSEE

Prix au détail drive GMS - €/kg

	Semaine 39	Variation en %
Conservation France lavée filet 5kg	0,71	- 0,08
Four, frites ou purée de conservation France filet 2,5kg	1,14	- 0,03
Vapeur ou risolée de conservation France filet 2,5kg	1,2	- 0,01

Source : RNM

Le suivi des prix en rayon est interrompu depuis la semaine 11 dû au confinement.

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - Semaine 40

Destination industrie frites : tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	nc.
Var export 45 mm +, en sac	nc.

Belgique (Fiwap/PCA) - Semaine 40

Bintje tout venant 35 mm + fritable vrac	50-70 (↗)
--	-----------

Grande-Bretagne (Cours BPC) - Semaine 40

Prix moyen production	nc.
-----------------------	-----

Les plats d'automne à l'honneur

Les récoltes de conservation ont été évaluées, fin de semaine dernière, à 45 % d'avancement au niveau national. L'avancement des récoltes, dépendant des conditions météorologiques, reste très variable selon les zones de production et les parcelles. Les arrachages sont à 38 % d'avancement dans les Hauts-de-France, à 60 % en Normandie, et sont quasi terminés dans les autres bassins. Globalement, la récolte des tubercules destinés au frais est à un stade bien avancé contrairement aux pommes de terre à destination de l'industrie.

Sur le plan du commerce, au niveau national, l'animation des ventes se renforce en corrélation avec les températures fraîches qui favorisent la consommation de plats d'automne (soupe, potage, gratin...). Les enseignes accompagnent ce mouvement en diversifiant et en élargissant l'assortiment des produits dans le rayon des pommes de terre fraîches, pour satisfaire ainsi les consommateurs dans leur diversité, en multipliant les usages et les occasions de consommation (seule ou en famille, repas pris sur le pouce ou repas plus élaboré...).

À l'export, l'activité commerciale est également animée sur des marchés à la recherche de produits différenciants et d'une qualité apportant une valeur ajoutée aux consommateurs locaux par rapport aux offres existantes (locales ou de la concurrence).

Veille internationale (semaine 40 - Sources : Business France, AMI)

Pologne : l'Office national des statistiques de Pologne, a confirmé une récolte en forte hausse estimée à environ 8,9 millions de tonnes, soit une hausse de 38 % par rapport à l'année précédente. La croissance est basée à la fois sur une plus grande superficie et des rendements plus élevés (ces derniers étant estimés à 25 t/ha, 16 % de plus qu'en 2019).

Italie : selon l'ISTAT, la production en conservation serait de 1,08 MT en 2020, soit des volumes en hausse de 6,7 % par rapport à la moyenne observée sur les cinq dernières années.

République Tchèque : ces derniers jours, à cause des précipitations importantes, la récolte a été plus ou moins suspendue. Il reste encore près de 50 % de surfaces à récolter dans la région de Vysočina qui représente environ 30 % de la production tchèque de variétés tardives. La récolte attendue serait supérieure d'environ 60 000 tonnes par rapport à la moyenne sur 5 ans.

Editeur CNIPT
43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél: 01 44 69 42 10
Fax: 01 44 69 42 11

Directrice de publication
Rédactrice en chef:
Florence Rossillion

Prix du numéro: 2 €
Abonnement 1 an: 53 €

Impression-Routage:
Rivet Presse Edition
24, rue Claude-Henri Gorceix
87022 Limoges Cedex 9

Conception graphique:
Aymeric Ferry

Dépôt légal: à parution
ISSN n° 0991-3351

